

AIN SMARA, UNE PETITE VILLE SATELLITE DE CONSTANTINE.

CHERRAD Mohammed Mounir

Université Salah BOUBNIDER Constantine 3

Reçu le 27/12/2016 – Accepté le 17/05/2017

Résumé

En un demi-siècle le réseau urbain du pays s'est considérablement développé. Mais, Peu de travaux ont porté sur les petites villes bien qu'elles soient dotées de plusieurs potentialités. L'intérêt est d'étudier les entités urbaines qui sont nées par volontarisme politique durant les dernières décennies. Le report des populations des métropoles s'est traduit par la création de petites villes avec comme instrument la ZHUN.

Comment s'est effectué le passage de la ville-ZHUN à la petite ville ? Les compositions urbaines sont elles fondées sur la cohérence ? Offre-t-elle une qualité de vie à ses résidents ? S'est elle affirmée par rapport à sa métropole ?

Nous prendrons en exemple la petite ville d'Ain Smara qui est une ville satellite de Constantine.

Mots clés: Petite ville, Ain Smara, pôle industriel, cadre de vie, espace vert, hygiène, nuisances sonores.

Abstract

In half a century the country's urban network has developed considerably. But little work has been done on small towns, although they have many potentialities. The interest is to study the urban entities that have been born through political voluntarism during the last decades. The deferral of the populations of the metropolises resulted in the creation of small towns with as a tool the ZHUN.

How was the passage from ZHUN to the small town? Are urban compositions based on coherence? Does it offer a quality of life to its residents? has it asserted itself in relation to its metropolis?

We will take as an example the small town of Ain Smara which is a satellite city of Constantine.

Keywords: Small town, Ain Smara, industrial pole, living environment, green space, hygiene, noise nuisance.

ملخص

منذ نصف قرن نمت الشبكة الحضرية في البلاد إلى حد كبير، إلا أن القليل من البحوث أنجزت على المدن الصغيرة بالرغم من أن لها العديد من الإمكانيات. ستهتم بدراسة الكيانات الحضرية التي تم إنشاؤها بواسطة التطوع السياسي في العقود الأخيرة. إنشاء المدن الصغيرة من أجل حل مشكلة الفائض السكاني للحواضر، حيث كانت الأداة المستخدمة عادة هي ZHUN.

كيف يتم الانتقال من مدينة ZHUN إلى مدينة صغيرة ؟ هل التراكم الحضرية قائمة على الاتساق؟ هل تقدم نوعية حياة حسنة لسكانها؟ وهل برزت بالنسبة للحاضرة ؟

سنأخذ كمثال المدينة الصغيرة عين سمارة إحدى من المدن التابعة لقسطنطينة.

الكلمات المفتاحية: المفتاحية: المدينة الصغيرة، عين سمارة، المركز الصناعي، البيئة المعيشية، المساحات الخضراء، النظافة، الضوضاء.

Introduction :

De petites villes se sont créées durant ces dernières décennies autour des grandes métropoles et de certaines grandes villes du pays. Leur développement est le résultat de l'exode rural mais aussi du report de la croissance urbaine de ces dernières.

Parmi ces entités qui se sont développées parfois en lieu et place des anciens villages coloniaux nous avons celle d'Ain Smara qui se situe à proximité de Constantine et qui est devenue sa ville satellite. De 1966 à 2008 sa population est passée de 2 082 à 32 057 personnes soit une croissance de l'ordre de 1 550 %.

Cet accroissement de sa population, par ses effectifs et par sa diversité socioéconomique, lui a permis de s'extraire de la gangue rurale. Et on retrouve dans son périmètre urbain à peu près l'ensemble des types de programmes d'habitat allant du lotissement ouvrier du début des années 1970, en passant par la ZHUN, les lotissements communaux, les lotissements en promotion immobilière.... Ainsi la ville porte la marque d'un volontarisme politique évident mais qui n'est pas empreint de toute rigueur.

Dans ces conditions, quel a été le processus qui a permis à la petite bourgade rurale de se hisser au niveau d'une petite ville ? Son assise urbaine fondée sur des arrivées successives de population présente-elle des signes d'adaptation, d'intégration ? Les compositions urbaines et architecturales sont elles fondées sur l'harmonie, la cohérence ? La ville offre-t-elle une qualité de vie à ses résidents ? Quelle sont ses relations avec la métropole constantinoise ?

Ces interrogations qui constituent les éléments de notre problématique seront abordées successivement.

1. LA VILLE D'AIN SMARA :

1.1. Localisation, situation et site :

La ville d'Ain Smara est distante de 15 km de son chef lieu de wilaya (Constantine) et de 23 km de son chef lieu de daïra (Khroub). Elle se localise presque au centre de son territoire communal qui est limité au Nord par celui d'Ibn Ziad, au Nord - Est par celui de Constantine, à l'Est par celui du Khroub, au Sud par celui d'Oued Athmenia, au Sud - est par celui d'Oued Seguen.

L'agglomération d'Ain Smara se situe dans une zone topographique pratiquement plane (déclivité inférieure à 5 %) qui correspond aux hautes et moyennes terrasses alluviales du Rummel. Et c'est dans sa partie occidentale qu'émergent des accidents rocheux sous forme de petites élévations. Le Rhumel, unique cours d'eau présent, longe l'extension orientale de l'agglomération.

Schématiquement nous avons 3 zones qui sont concernées par l'urbanisation : une zone favorable dans laquelle la ville s'est justement développée. Elle est

dotée d'une importante superficie et en forme d'écharpe de direction Nord-est -- Sud-ouest. Une zone moyennement favorable à l'urbanisation d'une superficie réduite qui se situe Sud-ouest de la ville. Et une zone défavorable à l'urbanisation qui est en bordure du Rhumel. Au total, le site ne présente que peu de contraintes naturelles.

1.2. Croissance et développement de la ville d'Ain Smara:

Evolution de la population:

La ville d'Ain Smara a connu une évolution démographique considérable durant ces quatre dernières décennies puisqu'elle est passée d'une petite bourgade de 2082 habitants en 1966 à une ville d'une taille appréciable de 32 057 habitants en 2008 comme l'indique le tableau ci-dessous. En effet sa population a été multipliée par 15 en 40 ans, résultat de l'exode rural mais surtout de l'arrivée des populations constantinoises. La ville concentre l'essentiel de la population de la commune qui compte 36 998 personnes soit un taux de 86 %.

Ainsi après une période de croissance lente entre 1966 et 1977, la ville a vu ses effectifs croître de 10 000 personnes aux recensements suivant c'est-à-dire celui de 1987, de 1998 et de 2008.

Tableau n°: 1 Evolution de la population de la ville d'Ain Smara

Ville	1966	1977	1987	1998	2008
Ain Smara	2082	2815	10 558	20 318	32 057
Indice de croissance	100	135	507	976	1540

Source: RGPH. ONS

Evolution spatiale de la ville d'Ain Smara:

Ain Smara s'est développée autour de son noyau d'origine coloniale dont la création remonte à 1854. Ce petit village agricole a été construit dans la large vallée du Rhumel en raison de la fertilité des sols et des disponibilités hydrauliques. La ville a connu les étapes suivantes :

Jusqu'en 1962, elle n'était qu'un petit centre rural dont la superficie totale n'excédait pas les 30 ha. Les constructions qui s'inscrivent dans une trame orthogonale sont basses (RDC) ou à un niveau. Elles

AIN SMARA, UNE PETITE VILLE SATELLITE DE CONSTANTINE.

disposent de granges, d'écuries et de petits jardins. Le village est traversé de part en part par une voie principale (RN 5) et qui relie Constantine à Alger. Sa population était inférieure à 2 000 personnes.

Durant la décennie 1960 et celle de 1970, Ain Smara a connu un faible processus de peuplement car elle ne disposait point de capacités d'accueil d'autant plus qu'elle était rattachée à la commune d'Oued Athmenia depuis 1963. Cependant la décision de créer à proximité une vaste zone industrielle de 260 ha en 1974 (complexe mécanique « pelles et grues » de la SONACOME) allait modifier en partie le cours de son évolution.

Le début de la décennie 1980 est marqué par l'exécution d'un très grand programme d'habitat qui a consisté en une ZHUN de 1650 logements collectifs située au Nord-Ouest. Cette extension est suivie par de petits lotissements d'habitat individuel implantés au Nord –Est et au Sud de la ville.

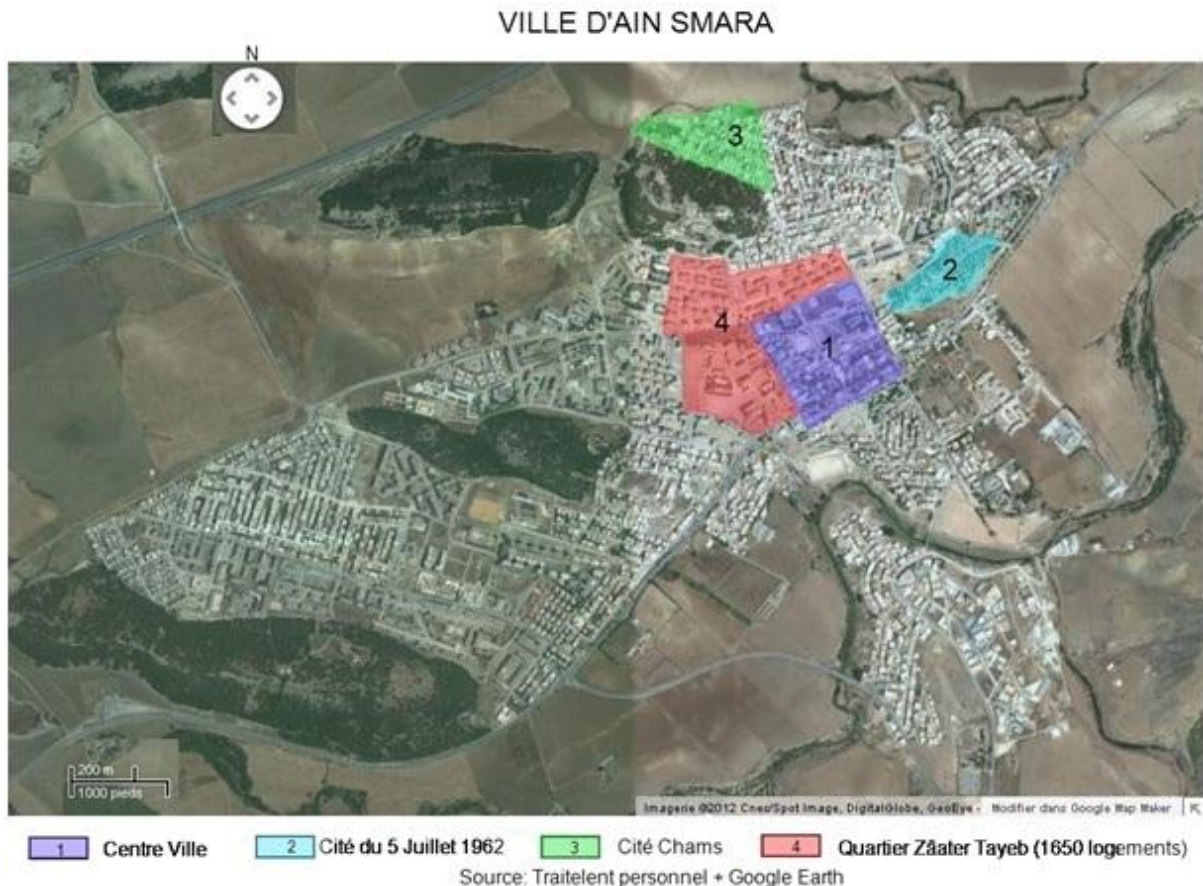
Durant la décennie 1980 cette petite bourgade a franchi un pas décisif car d'abord elle est devenue l'une des villes satellites de Constantine au même titre que le Khroub, Hamma Bouziane et Didouche Mourad. En effet en raison de la saturation du site de Constantine il a

été décidé de reporter volontairement ses programmes d'habitat dans les chefs-lieux des communes limitrophes. Ainsi Ain Smara est devenue un espace, un terrain de substitution. Par la suite elle a été promue au rang de chef lieu de commune à la faveur du découpage administratif et territorial de 1984. Cette décennie est caractérisée par un développement démographique et urbain sans précédent.

La décennie 1990 est marquée par une poursuite du développement démographique et spatial de la ville. Les effectifs de la population ont doublé entre 1987 et 1998 et les lotissements de différents types se sont multipliés : communal, agence foncière, promotion immobilière... Les extensions spatiales se sont effectuées dans plusieurs directions et notamment vers le Nord, le Sud-ouest et le Sud.

Durant la décennie 2000 Ain Smara a poursuivi son rôle de pourvoyeur de terrains nécessaires aux différents programmes d'habitat (social, LSP, promotion immobilière individuelle et collective...) pour des Constantinois mais aussi pour la population locale. La ville s'est étendue dans sa partie Sud-ouest et les dernières poches foncières ont été consommées.

Carte 1 : situation des quartiers étudiés de la ville d'Ain Smara



Sa superficie est passée de 30 ha en 1962 à près de 100 ha durant la décennie 1980 avec la création de la ZHUN, de la cité SONACOME... pour atteindre 328 ha en 2008 avec la multiplication des lotissements (promotion immobilière individuelle et collective). Ces extensions se sont effectuées à partir du noyau colonial originel donnant à la ville une forme allongée de direction Nord-est —Sud-ouest. En outre l'implantation de l'habitat s'est effectuée en fonction de la politique d'habitat du pays.

En 2008 la ville disposait d'un parc de 6 825 logements dont 3515 en collectif (immeubles).

1.3. Fonctions de la ville : du pôle industriel à la ville aux fonctions diversifiées :

La base économique de la ville a été bâtie sur l'industrie mécanique. En effet dans le cadre du programme d'industrialisation du pays une vaste zone industrielle a été créée ex nihilo au milieu de la décennie 1970 qui regroupe 3 complexes : Pelles et grues, Compresseurs-compacteurs et Chariot.

Ce pôle industriel destiné à promouvoir cette activité, nouvelle à Constantine, a été implanté à Ain Smara pour essentiellement des raisons de disponibilité foncière. Il emploie actuellement près de 1 600 employés et seule une partie d'entre eux réside à Ain Smara. L'essor de la ville tient à cette activité industrielle qui est le produit d'un volontarisme étatique.

Au début de la décennie 2000, des PME ont commencé à s'implanter : 132 en 2000, 171 en 2003, 229 en 2008 et 341 en 2010.

Tableau n° 2 : Répartition des entreprises par secteurs d'activité en 2003 :

	Industrie		Production artisanale		Commerce de gros		Commerce de détail		Import et Export		Activités de service		B.T.P.H.		TOTAL	
	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%	N°	%
Ain Smara	22	12,8	9	5,2	16	9,3	12	7	37	21,6	47	27,4	28	16,3	171	100

[Source: ONS]

Depuis cette date de 2003, le nombre de PME a doublé et la répartition par branches d'activité a subi des modifications au profit essentiellement du BTPH et des activités de service.

En 2008 la ville d'Ain Smara comptait 6 153 occupés répartis ainsi : 431 (7%) dans l'agriculture, 1 600 (26 %) dans l'industrie, 984 (16 %) dans le BTPH et 3138 (51 %) dans les services.

2. ANALYSE DE CERTAINS QUARTIERS :

Il existe dans la ville d'Ain Smara les 2 grands types d'habitat qui sont l'individuel et le collectif:

-Habitat individuel : Il occupe la majeure partie de l'espace urbain avec une superficie de 219 ha. Il se situe à la fois au centre ville (habitat d'origine colonial) en occupant une superficie de 30 ha et à la périphérie de la ville sur 189 ha. Cet habitat individuel se caractérise par son architecture (niveaux de construction différents, façades diversifiées) ainsi que par l'aspect des constructions qui varie entre l'achevé et l'inachevé

-Habitat collectif : Il s'étend sur une superficie de 109 ha et il est implanté au nord-ouest et au sud-ouest de l'agglomération. Ce sont des immeubles (R+4 et R+5) construits en respectant les dispositions et alignements dévolus à ce type d'ensembles. La ville d'Ain Smara a bénéficié de plusieurs programmes de logements collectifs dont l'essentiel est constitué par une ZHUN.

Nous avons retenu à partir de ces 2 grands types d'habitat 4 ensembles ou cités qui présentent des caractéristiques différentes (nature de l'habitat, période de réalisation ou ancienneté, situation socioéconomique des habitants, localisation, dimension) et sont représentatifs de la ville.

Ainsi pour l'habitat individuel notre choix s'est porté sur le centre ville, la cité du 5 Juillet, la cité Chams alors que pour l'habitat collectif c'est la cité Zaater Tayeb.

A partir de levés sur terrain et de questionnaires remis aux habitants en 2009-2010, nous avons réalisé les monographies de ces 4 quartiers ou cités. Celles-ci comportent un ensemble de données : urbaines, sociales, économiques, cadre de vie.

2.1. Le centre ville :

Le centre de la ville d'Ain Smara correspond à l'ancien village colonial. De forme rectangulaire, il couvre une superficie de 30 ha. Il est traversé du Nord-est au Sud-ouest par la RN N° 5. Il est limité au Nord et à l'Ouest par le quartier Zaater Tayeb (la ZHUN), à l'Est par la cité du 5 Juillet et au sud par des terrains en friche actuellement. Actuellement il se compose d'une voie primaire et d'un réseau de voies secondaires. Il n'y a pas d'espace public ni d'espace vert mais des alignements d'arbres tout au long des voies.

L'ensemble des bâtisses forme une mosaïque. D'une part nous avons d'anciennes maisons coloniales construites en pierres ou bien en briques et d'une hauteur d'un seul niveau couvertes par une toiture en tuile. Derrière la maison nous avons un espace non construit (potager, remise...). Certaines d'entre elles sont en mauvais état par manque d'entretien. Ces maisons demeurées à leur état initial sont au nombre de 53. Elles se situent en bord de route. D'autre part nous avons des constructions plus récentes réalisées entièrement avec de nouveaux matériaux. Ces reconstructions au nombre de 41 sont des bâtisses de R+1 à R+ 3. Elles n'obéissent presque à aucune loi d'urbanisme (hauteur, CES, le vis-à-vis...etc.) et n'ont aucun style architectural propre. La partie RDC est réservée aux commerces.

Population :

Ce quartier comptait 116 ménages et 630 habitants en 2008. L'enquête socio-économique a concerné 29 ménages soit sur un taux de 25%.

Résidence précédente :

Il s'avère que la grande majorité des ménages enquêtés (20 soit 69 %) a toujours résidé à Ain Smara. En seconde position et à un degré moindre nous avons celle venue de Constantine (6 soit 21 %) et en dernier lieu les populations venues d'une autre wilaya (3 soit 10%). Ainsi dans le centre ville c'est la population autochtone qui domine largement.

Profession du chef de ménage :

Tableau n°3: Profession du chef de ménage

	Fonctionnaire	commerçant	Fonction libérale	Retraité	Chômeur	Total
Nombre	7	3	1	11	7	29
%	24,1	10,3	3,4	37,9	24,1	100

[Source: enquête personnelle]

En ce qui concerne la profession du chef de ménage, nous avons au premier rang les retraités (38 %), au deuxième rang les fonctionnaires et les sans emploi (24 %) pour chaque catégorie, au quatrième rang les commerçants (10 %) et en dernier lieu la fonction libérale (3 %). Le centre ville apparaît comme un territoire caractérisé par une diversité de fonctions.

Revenu mensuel des chefs de ménages

Nous avons considéré 3 niveaux ou catégories de revenus distincts à savoir les revenus inférieurs au SMIG, ceux qui se situent entre le SMIG et son double et en dernier ceux qui sont supérieurs au double du SMIG.

Pour l'ensemble des chefs de ménage qui disposent d'un revenu et qui sont au nombre de 22, nous avons en première position la catégorie de ceux ayant un revenu supérieur à 30 000 DA (9 soit 40,9 %) qui sont des commerçants et des fonctionnaires. En seconde position nous avons la catégorie qui dispose d'un revenu compris entre le SMIG et son double (7 soit 31,8 %) qui sont des retraités et en troisième position ceux dont le revenu est inférieur au SMIG (6 soit 27,2 %). En définitive, les chefs de ménage ont des revenus assez conséquents.

Lieu de travail

Sur les 11 chefs de ménage qui ont un emploi, la majorité d'entre (7 soit 63,6 %) travaille à Ain Smara (commerçants, fonctionnaires) par la suite ceux qui exercent à Constantine (3 soit 27,2 %). En dernier un seul chef de ménage travaille hors de la wilaya de Constantine.

Espaces verts

Les espaces verts se limitent à de petits jardins individuels héritage du parcellaire du village colonial.

Hygiène et propreté:

La collecte des ordures ménagères est quotidienne ainsi que le balayage des rues effectué par les agents communaux. La propreté du quartier est confirmée par les habitants enquêtés qui en sont très satisfaits (27 soit 93 %).

Eclairage public:

Le centre ville est éclairé par des candélabres d'une hauteur de 6 m et d'un espacement de 20m. Les habitants sont très satisfaits de cet équipement (25 soit 96 %).

Nuisance sonore :

Situé au centre ville ce quartier subit des nuisances sonores importantes. En effet la RN n°5 qui le traverse de part en part est quotidiennement empruntée par des véhicules de tourisme, de transport de voyageurs et de marchandises car la ville n'est pas dotée d'un contournement routier. De ce fait cette nuisance est largement signalée par les habitants (21 soit 72 %).

Satisfaction des habitants de leur cadre de vie

Les habitants, malgré les équipements divers et l'entretien de leur espace public, ne sont pas totalement satisfaits de leur cadre de vie puisque moins de la moitié des enquêtés est satisfaite (14 soit 48 %).

2.2. La cite du 5 Juillet

La cité du 5 Juillet 1962 se situe à l'entrée Nord-est de la ville. Elle est limitée au Nord par la cité El Mountazah et Ryad, à l'Est par la RN 5 et des terres agricoles, à l'Ouest par cité du 20 Aout 1955 et au Sud par cité Zouhour. Elle a été réalisée par SONACOME au début de la décennie 1980 pour ses ouvriers.

Cette cité qui occupe une superficie de 12 ha est composée de 100 chalets disposés en forme linéaire. Elle est traversée par une seule voie mécanique. L'accès aux habitations se fait par des voies pédestres. L'implantation des bâtisses s'est faite dans un système particulier où chaque habitat est perpendiculaire aux habitations qui l'entourent. Cela limite considérablement le vis-à-vis. Initialement, l'espace extérieur est commun et planté sans aucune séparation physique entre les habitations. Durant les années 1990 les habitants ont construit des clôtures de plus de 2m de hauteur pour des raisons sécuritaires et a réduit l'espace extérieur à des passages piétons uniquement entre les habitations d'une largeur de 2m. Cela a réduit la qualité de vie.

Dans ces chalets préfabriqués d'un seul niveau de hauteur de type F3 ou F4 entourés d'un jardin résidaient 100 ménages qui comptaient 580 habitants en 2008. L'enquête socio-économique a concerné 15 ménages soit sur un taux de 15%.

Résidence précédente:

La majorité des ménages enquêtés de cette cité a pour résidence précédente la ville de Constantine (9 soit 60%) alors que les autochtones d'Ain Smara sont minoritaires (6 soit 40 %). Ceci est du au fait que cette cité a été construite pour les ouvriers et les employés de la société des constructions mécaniques **SONACOME**.

Profession du chef de ménage:

Tableau n° 4 : Profession du chef de ménage:

	fonctionnaire	Commerçant	Fonction libérale	Retraité	Total
Nombre	6	1	2	6	15
%	40	6,6	13,3	40	100

[Source: enquête personnelle]

Nous avons en première position des retraités de l'ex **SONACOME** et des fonctionnaires des sociétés issues de sa restructuration (6 soit 40 %). Ils sont largement majoritaires. Par la suite nous avons ceux qui ont une profession libérale (2 soit 13,3 %). Quant à celui qui exerce dans le commerce sa présence est symbolique.

Revenu mensuel des chefs de ménage:

Pour l'ensemble des chefs de ménage qui sont au nombre de 15, nous avons en première position la catégorie de ceux qui disposent d'un revenu compris entre le SMIG et son double c'est à dire 15 000 et 30 000 DA (9 soit 60 %). En seconde position nous avons la catégorie qui dispose d'un revenu supérieur à 30 000 DA (6 soit 40 %).

Dans cette cité, les chefs de ménage ont des revenus très conséquents et les habitants peuvent être considérés comme appartenant à la classe moyenne supérieure.

Lieu de travail du chef de ménage :

Sur les 9 chefs de ménage qui ont un emploi, la majorité d'entre (5 soit 55,5 %) travaille à Constantine (fonctionnaires, profession libérale) par la suite ceux qui exercent à Ain Smara (3 soit 33,3 %). En dernier un seul chef de ménage travaille hors de la wilaya de Constantine. Les chefs de ménage sont donc en relation directe avec la métropole et effectuent des mouvements pendulaires.

Espace vert:

Il existe dans la partie orientale de la cité un espace qui fait office de tampon entre elle et la RN n°5. Il est aménagé et protégé. En outre chaque lot dispose d'un jardin individuel qui est entretenu.

Hygiène et propreté:

La collecte des ordures ménagères est régulière alors que le balayage des rues est irrégulier. De ce fait dans ce quartier à l'apparence propre seule une petite majorité des habitants est satisfaite (8 soit 53,3 %).

Eclairage public :

Les poteaux assurant l'éclairage sont existants mais ils se situent désormais à l'intérieur des lots et de ce fait ils ne sont plus entretenus (remplacement des lampes grillées). De ce fait la très grande majorité des habitants questionnée n'est point satisfaite (13 soit 86,6 %).

Nuisance sonore:

La localisation de cette cité à proximité de la RN n°5 engendre une pollution sonore quotidienne dont se plaint une majorité de résidents (8 soit 53,3 %).

Satisfaction du cadre de vie:

Le manque d'éléments constitutifs du cadre de vie quotidien (équipements, entretien, nuisance...) a conduit

la très grande majorité des habitants (13 soit 86,6 %) à déclarer leur non satisfaction.

2.3 . La cité Chams :

Elle se situe au Nord-Ouest de la ville, elle est entourée au Nord et à l'Ouest par des terres agricoles, au Sud par une pinède et à l'Est par la cité Ryad. Elle s'étale sur une superficie de 21 ha. Ce lotissement réalisé à partir de 1990 a une forme trapézoïdale.

Le réseau routier se compose de voies primaires de direction Est-Ouest qui sont en bon état et de voies secondaires de direction Nord-Sud. Ces dernières qui ne sont pas perpendiculaires aux premières en raison du nivellement du terrain sont en dans un état moyen. Les parcelles ont une forme rectangulaire à l'intérieur des îlots et triangulaire ou trapézoïdale sur les côtés de l'îlot. Chaque parcelle est ceinturée par une clôture d'une hauteur moyenne de 2m. Nous remarquons que l'espace extérieur se compose uniquement des voies de circulation.

L'habitat dans la cité Chams est de l'habitat individuel de type villa, celui-ci ne suit pas une architecture définie car nous sommes dans le cas de l'auto-construction. La hauteur des bâtisses se situe entre le rez-de-chaussée et le R+3. La cité est un chantier permanent car chaque acquéreur construit par rapport à ses moyens en plus des habitants ne se préoccupent point de la finition de leur maison (peinture, crépissage...).

En 2008, cette cité résidait 1096 personnes réparties en 200 ménages. L'enquête socio-économique a concerné 32 ménages soit sur un taux de 16 %.

Résidence précédente:

La moitié des ménages enquêtés de cette cité a pour résidence précédente la ville de Constantine (16 soit 50 %) alors que les autochtones d'Ain Smara sont minoritaires (10 soit 31,2 %). Quant à ceux qui sont venus des autres wilayas, ils constituent une part non négligeable (6 soit 18,7 %). Cette cité est habitée majoritairement par des allochtones à Ain Smara.

Profession de chef de ménage:

Tableau n° 5 : Profession de chef de ménage:

	Fonctionnaire	Commerçant	Fonction Libérale	Retraité	Total
Nombre	12	3	7	10	32
%	37,5	9,3	21,8	31,2	100

[Source: enquête personnelle]

Ce sont les fonctionnaires qui arrivent largement en premier position (12 soit 37,5 %) suivis par les retraités (10 soit 31,2 %). En troisième position nous avons les professions libérales (7 soit 21,8 %) et en quatrième et dernière position les commerçants (3 soit 9,3 %). Dans cette cité nous avons un échantillon de profession assez large.

Revenu mensuel du chef de ménage

Nous avons en première position à la fois la catégorie de ceux qui disposent d'un revenu compris entre le SMIG et son double c'est à dire 15 000 et 30 000 DA (15 soit 46,8%) et ceux qui disposent d'un revenu supérieur à 30 000 DA (15 soit 46,8%).

Dans cette cité, les chefs de ménage ont des revenus très conséquents et les habitants peuvent être considérés comme appartenant à la classe moyenne supérieure.

Lieux de travail du chef de ménage

Nous avons en première position les chefs de ménage qui travaillent à Constantine (12 soit 54,5 %) et ils sont majoritaires. En deuxième position nous avons ceux qui ont un emploi à Ain Smara (6 soit 27,2 %) et en troisième position ceux qui disposent d'un emploi hors de la wilaya (4 soit 18,1 %). Ainsi 71 % des chefs de ménage exercent leurs activités en dehors d'Ain Smara.

Espace vert:

La pinède qui se situe à la limite septentrionale du lotissement crée un bon environnement naturel. En outre chaque maison dispose d'un jardin individuel.

Hygiène et propreté:

La collecte des ordures ménagères est quotidienne et en plus des niches collectives ont été installées pour assurer une propreté durable. De ce fait les habitants sont très satisfaits (25 soit 83,3 %).

Eclairage public:

L'équipement en éclairage public qui est disponible dans l'ensemble du quartier n'est pas entretenu d'une manière régulière. Par conséquent seule une petite majorité des habitants est satisfaite (16 soit 53 %).

Nuisance sonore :

La cité Chams qui se situe loin des grands axes routiers ne souffre pas de nuisance sonore et tous les habitants le soulignent. Le taux de satisfaction est total (30 soit 100 %).

Satisfaction de cadre de vie

Localisée presque à la périphérie cette cité manque encore des éléments constitutifs du cadre de vie quotidien et de ce fait la presque totalité de ses habitants ne sont encore satisfaits (28 soit 93,3 %).

2.4- La cité Zaater Tayeb ou la cité des 1650 logements :

Le quartier Zaater Tayeb construit durant la décennie 1980 fait partie des premières extensions de la ville d'Ain Smara. Son assiette foncière à la forme d'un L car il entoure le carré colonial dans sa partie nord et ouest. Il est bordé au Nord par une pinède, à l'Est par la cité El Mountazah, la cité du 5 juillet et le centre colonial, à l'Ouest par la cité Moumni Rabah et la cité Lounici et au Sud par le noyau colonial, un espace vert et un stade. Occupant une superficie de 40 ha cette ZHUN dite des 1650 logements est composée de 3 cités: 500 logements, 900 logements et 250 logements.

Le réseau routier est un réseau en grappe car nous passons de voies primaires qui entourent le quartier jusqu'aux impasses ou bien les parkings devant les bâtiments tout en traversant les voies secondaires et tertiaires qui séparent les bâtiments. Les espaces interstices ne sont pas entretenus puisque ce sont que des terrains vagues dénués de toute végétation ou bien d'air de jeux pour les enfants, à l'exception des deux petits espaces verts qui séparent la ZHUN et le noyau initial.

L'implantation des bâtiments s'est faite sous la forme soit d'un fer à cheval (ouest du quartier) soit d'une barre ou bien d'un L (au centre ou à l'Est).

L'élément de base de ces formes est un petit bâtiment qui se compose d'un ou deux blocs d'une hauteur de R+4. Le style architectural adopté dans ces constructions est le style moderne. L'état des bâtiments déplorable (la détérioration de la peinture, la moisissure sur les façades et le problème d'infiltration) est du au manque d'entretien.

La population a été estimée à 7728 habitants en 2008. Dans ce grand quartier qui compte 1650 logements l'enquête socio-économique a porté sur 181 ménages soit un taux de près de 11 %.

Résidence précédente:

La grande majorité des ménages enquêtés a pour résidence précédente la ville de Constantine (113 soit 62,4 %) alors que les autochtones d'Ain Smara sont minoritaires (58 soit 31 %). Quant à ceux qui sont venus des autres wilayas, leur présence est infime (10 soit 5,6 %). Dans cette cité les populations extérieures à Ain Smara sont largement dominantes.

Profession du chef de ménage :

Tableau n° 6 Profession du chef de ménage :

	Fonctionnaire	Commerçant	Fonction libérale	Retraité	Chômeur	Total
Nombre	77	6	12	68	18	181
%	42,5	3,3	6,6	37,5	9,9	100

[Source: enquête personnelle]

Les fonctionnaires occupent le premier rang (77 soit 42,5 %) ensuite nous avons les retraités (68 soit 37,5 %). Au troisième rang les chômeurs (18 soit 9,9 %), au quatrième rang nous avons les fonctions libérales (12 soit 6,6 %) et au cinquième et dernier rang les commerçants (6 soit 3,3 %).

Revenu mensuel du chef de ménage :

Un peu plus que la moitié (51,4 %) des chefs de ménage a un revenu moyen se situant entre 15 000 et 30 000 DA alors que 35,9 % ont un revenu supérieur à 30 000 DA. Le reste des chefs de ménage à savoir 12,7 % ont un revenu inférieur ou égal à 15 000 DA.

Dans cette cité, les chefs de ménage ont des revenus très conséquents et les habitants peuvent être considérés comme appartenant à la classe moyenne.

Lieu de travail :

La majorité des travailleurs (56 soit 58,9 %) travaille à Constantine. Ceux qui exercent à Ain Smara sont minoritaires (32 soit 33,6 %). Quant à ceux qui travaillent hors de la wilaya, ils sont peu nombreux (7 soit 7,3 %).

Les espaces verts:

Dans la partie orientale de la cité il existe le jardin public « El Nasr » qui est en assez bon état mais n'est pas très fréquenté. En outre, beaucoup d'habitants des RDC ont aménagé spontanément et sans autorisation de petits jardins.

Hygiène et propreté:

Les ordures ménagères sont ramassées régulièrement et la cité est dotée de niches et de bacs. Malgré le balayage effectué par les agents communaux la cité n'est pas entièrement propre. L'insalubrité créée est due aux déchets produits par le souk hebdomadaire qui s'y tient à proximité et aux actes de vandalisme au niveau des

immeubles. De ce fait, le taux de non satisfaction des habitants est supérieur à la moyenne (97 soit 53,5 %).

Eclairage public :

Les équipements nécessaires à l'éclairage public (candélabres) sont existants mais ils ne sont pas tous fonctionnels et de ce fait certaines parties de la cité ne sont pas éclairés. Néanmoins le taux de satisfaction est élevée (145 soit 80 %).

Nuisance sonore :

Les nuisances sonores tout en étant présent ne constituent un grand problème. Le taux de satisfaction est supérieur à la moyenne (101 soit 55,8 %).

Satisfaction de cadre de vie :

Les habitants de cette vaste ZHUN ne sont pas encore satisfaits de leur cadre de vie. Le taux de non satisfaction demeure élevé (115 soit 63,5%) et cela malgré la réalisation d'un programme d'amélioration urbaine.

3. ANALYSE SYNTHETIQUE DE QUELQUES PARAMETRES :

A la suite de l'étude monographique des différents quartiers et cités nous effectuerons une analyse synthétique des paramètres examinés précédemment. Cette petite matrice (lecture horizontale des paramètres) nous permet d'établir des comparaisons entre les cités et d'opérer également une certaine hiérarchisation.

En ce qui concerne le paramètre résidence précédente nous relevons que les habitants en provenance de Constantine et en dehors de la wilaya sont largement majoritaires dans 3 quartiers et cités (1650 logements, 5 Juillet 1962 et Chems). Le poids des populations allochtones est important et confirme bien que la ville est un réceptacle d'accueil. Ce n'est que dans le centre ville que les populations originaires d'Ain Smara sont majoritaires.

Tableau n° 7 : résidence précédente

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Ain Smara	69%	40%	31,2%	31%
Constantine	21%	60%	50%	62,4%
Hors Constantine	10%	0%	18,7%	5,6%
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

[Source: enquête personnelle]

Pour le paramètre profession du chef de ménage, les 4 quartiers et cités présentent des situations différentes. Ainsi dans les 2 cités du 5 Juillet 1962 et de Chems l'absence de chômeurs est à relever alors que leur proportion est présente dans le quartier des 1650 logements et elle est très importante dans le centre ville. Nous avons 2 catégories prédominantes à savoir celle des fonctionnaires et celle des retraités. A elles seules elles représentent entre 62 et 80 %. Ce sont les fonctionnaires qui arrivent en première position suivis par les retraités dans 3 quartiers et cités et la situation est inverse pour le centre ville.

Dans le détail les fonctionnaires sont les plus nombreux dans le quartier des 1650 logements, les commerçants dans le centre ville, les fonctions libérales dans la cité Chems, les retraités dans la cité du 5 Juillet 1962, et les chômeurs dans le centre ville.

Tableau n° 8 : profession du chef de ménage

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Fonctionnaire	24,1%	40%	37,5%	42,5%
Commerçant	10,3%	6,6%	9,3%	3,3%
Fonction Libérale	3,4%	13,3%	21,8%	6,6%
Retraité	37,9%	40%	31,2%	37,5%
Chômeur	24,1%	0%	0%	9,9%
Total	100%	100%	100%	100%

[Source: enquête personnelle]

En ce qui concerne le revenu mensuel du chef de ménage, il est largement supérieur à la valeur du SMIG de l'époque et cela dans les 4 quartier et cités. Son niveau élevé dans la cité Chems (plus de 30 000 DA) serait à mettre en relation avec le fort taux de chef de ménage ayant une activité libérale alors que son plus bas niveau dans le quartier des 1650 logements est en rapport avec le fort taux de chef de ménage fonctionnaire. Le centre ville est caractérisé par un assez fort taux de revenu des chefs de ménage inférieur au SMIG et il serait en relation avec l'activité commerciale. En général les chefs de ménage ont des revenus assez confortables.

Tableau n° 9 : le revenu mensuel du chef de ménage

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Moins de 15 000 DA	27,2%	0%	6,2%	12,7%
15 000 -30 000DA	31,8%	60%	46,8%	51,4%
Plus de 30 000 DA	40,9%	40%	46,8%	35,9%
Total	100%	100%	100%	100%

[Source: enquête personnelle]

Pour l'indicateur lieu de travail, c'est à Constantine que la majorité chefs de ménage de la cité du 5 Juillet 1962, Chems et du quartier des 1650 logements exerce. Elle est la pourvoyeuse d'emploi (fonctionnaire, profession libérale...). Sur cet aspect, Ain Smara est une ville résidentielle d'anciens constantinois. Quant aux chefs de ménage résidents dans le centre ville c'est à Ain Smara même qu'ils travaillent.

Tableau n° 10 : lieu de travail

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Ain Smara	63,6 %	33,3%	27,2%	33,6%
Constantine	27,2 %	55,5%	54,5%	58,9%
Hors wilaya de Constantine	9%	11 %	18,1%	7,3%
Total	100 %	100%	100%	100%

[Source: enquête personnelle]

Pour le paramètre propreté, la majorité des habitants des 4 quartiers et cités est satisfaite. Cette satisfaction est presque totale dans le centre ville et dans la cité Chems.

Tableau n° 11 : la propreté du quartier

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Propre	93%	53,3%	83,3%	53,5%
Non	7%	46,6%	16,3%	46,5%
	100%	100%	100%	100%

[Source: enquête personnelle]

Pour l'indicateur éclairage public le taux de satisfaction est très variable. S'il est presque totalement satisfaisant dans le centre ville, il demeure très nettement insuffisant dans la cité du 5 Juillet. Dans les 2 autres cités le taux est acceptable.

Tableau n° 12 : éclairage public

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Suffisant	96%	13,3%	53%	80%
Insuffisant	4%	86,6%	47%	20%
	100%	100%	100%	100%

[Source: enquête personnelle]

Pour le paramètre nuisances sonores les situations sont très variables. Celles-ci sont très nettement signalées dans le centre ville (véhicule, animation commerciale...) et totalement absentes dans la cité Chems. Dans les 2 autres cités elles sont présentes.

Tableau n° 13 : nuisances sonores

	Centre ville	5 Juillet 1962	Chems	1650 logements
Oui	72%	53,3%	0%	55,8%
Non	28%	46,6%	100%	44,2%
	100%	100%	100%	100%

[Source: enquête personnelle]

4. INTEGRATION ET DYSFONCTIONNEMENT :

La ville d'Ain Smara apparait de prime abord comme une ville fabriquée dans un laps de temps assez court. Cette rapidité n'est pas sans conséquence sur la ville et son devenir. Au stade actuel nous pouvons relever, à partir de l'analyse des quartiers et dans un souci de synthèse, à la fois les éléments qui poussent à la formation d'une assise urbaine fonctionnelle, à une intégration d'une part et des incohérences et les dysfonctionnements d'autre part.

Les fondements de l'assise urbaine :

-- L'installation des nouveaux arrivants, tout au long de ces dernières décennies, s'est effectuée sans heurt. Les greffes successives qui se sont opérées ont abouti à une intégration.

--l'apport allochtone, très nettement supérieur au substrat autochtone, presque exclusivement en provenance de Constantine a permis de donner à Ain Smara une allure, une physionomie, de ville.

--Malgré les différents liens qui l'unissent à Constantine elle dispose d'une relative autonomie grâce à ses différents équipements et infrastructures.

--C'est une ville qui possède un caractère original sur le plan commercial puisqu'elle est devenue une capitale de la pièce détachée pour engins de travaux publics en raison du grand nombre de magasins de vente.

--C'est une ville qui accueille les capitaux en provenance de Constantine et qui s'investissent dans le foncier, l'immobilier, les entreprises...

-- C'est une ville qui paraît calme car épargnée des actes d'insécurité. En effet sur le plan sécuritaire les faits d'incivilité et d'agression paraissent limités (30 affaires de coups et blessures volontaires, 16 affaires de vol, 4 rixes sur la voie publique en 2011).

Les dysfonctionnements :

- L'hétérogénéité des quartiers a abouti à une mosaïque dont leurs limites sont des ruptures brutales. Les passages ou articulations d'un quartier à l'autre se font sans transition. Ceci contribue à donner une allure brisée.
- La ZHUN c'est-à-dire le quartier Zaater Tayeb étant historiquement la première extension de la ville est devenu par la suite presque le centre ville.
- Cette entité urbaine au substrat diversifié est caractérisée par des dysfonctionnements communs c'est-à-dire qui concernent presque tous les quartiers.
- En effet les commodités urbaines sont presque toujours absentes ou insuffisantes : éclairage public, espace vert, espace de rassemblement, aire de jeux, nuisance sonore, hygiène et propreté.
- Les lieux de sociabilité et les événements culturels sont inexistant.
- Le mal être qui est commun aux habitants de cette ville satellite ne peut s'atténuer, se résorber, car ils font face à une adversité non identifiée et dans ce cadre les réponses des habitants des différents quartiers sont sans équivoque.
- Le volontarisme politique dans le domaine de l'urbain, inachevé, mal aménagé, faiblement structuré trouve là son entière expression.

CONCLUSION :

notre analyse nous a permis de déduire que dans la ville d'Ain Smara la qualité de vie elle a été négligée et cela nonobstant que les besoins immédiats de la population en équipements scolaires, sanitaires et administratifs qui d'ailleurs n'ont pas été abordés soient assurés. En définitive le constat qui s'impose est que la ville d'Ain Smara, bien que de formation récente, a besoin d'une amélioration du niveau de ses quartiers et cela au même titre que Constantine. Dans ces conditions il s'avère que les mêmes indices et syndromes se retrouvent quelque soit la taille ou l'ancienneté de la ville. En intervenant par des opérations de réaménagement, d'amélioration, tout en respectant les normes, les besoins et les propositions des habitants concernés on pourra assurer un environnement adéquat pour leurs habitants.

BIBLIOGRAPHIE

[1].ONS : RGPH 1977, 1987, 1998, 2008
[2].Google : Photo Satellite, ville d'Ain Smara
[3].Révision du PDAU intercommunal de l'agglomération constantinoise, URBACO, 2009

[4].Cherrad Salah Eddine, 2007, « PME et territoires. Exemple de la Wilaya de Constantine.PME », *emploi et relations sociales : débats franco – maghrébin*, in l'Harmattan. Paris. pp.153-161
[5].Besma, Ouchetati et Ibtissem Mihoubi : la ville d'Ain Smara. Cadre de vie. Mémoire d'Ingénieur. GTU. 2010. FSTGAT. Université Mentouri. Constantine.